seing et sceau, et sous le contre-seing de Notre Chancelier, ce 7 juin mil huit cent quatre-vingt-huit.

† EDOUARD-CHS., ARCH. DE MONTRÉAL

Par Mandement de Monseigneur,

T. HAREL, P^{TR}E,

Chancelier.

DECRET

CAUSE ROUENNAISE POUR LA BÉATIFICATION ET CANONISATION DU VÉNÉRABLE
SERVITEUR DE DIEU JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, FONDATEUR
DE LA CONGRÉGATION DES FRÈRES DES
ÉCOLES CHRÉTIENNES.

SUR LE DOUTE

Si, étant donné l'approbation des vertus et des trois miracles, on peut procéder sûrement à la Béatification solennelle du même Vénérable Serviteur de Dieu

Par une disposition admirable de la divine Providence, la Cause de la Béatification du Vénérable Fondateur des Ecoles chrétiennes arrive au terme désiré, à cette époque où l'éducation religieuse de la jeunesse chrétienne, rejetée en divers endroits, est proscrite le plus souvent par les lois civiles elles-mêmes. Pour cette éducation, le Vénérable Jean-Baptiste de la Salle donna tout ce qu'il possédait, afin de procurer à la société le fruit d'une œuvre si salutaire, et pour éviter que les âmes candides des enfants, livrées à des maîtres impies et entraînés de toutes parts aux vices par les mauvais exemples, ne perdissent à peu près les germes mêmes du vrai et du bien déposés en elles par la nature. Pour cette éducation, il combattit comme un homme vaillant, jusqu'à la mort, contre des adversaires très habiles, avec les compagnons qu'il s'était associés et qu'il laissa héritiers de son esprit. Rien donc aujourd'hui ne pouvait être plus opportun pour l'Eglise catholique que les exemples et la protection puissante d'un aussi grand homme, afin de préserver la génération qui grandit d'une perte rendue imminente par une éducation mortelle. C'est pourquoi le Souverain-Pontife Pie IX, de sainte mémoire, porta un décret aux Calendes de novembre de l'année 1873 touchant l'héroïcité des vertus du Vénérable serviteur de Dieu, de sorte que, les actes du procès ne fournissant aucun empêchement, on pût procéder à l'examen des quatre miracles. Ensuite Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, ayant accordé d'abord dispense de la proposition et l'approbation d'un quatrième miracle en raison des circonstances spéciales de cette Cause, le jour solennel de la Toussaint de l'année courante, il fut déclaré qu'il constatait de trois miracles opérés par Dieu à l'intercession du Vénérable Jean-Baptiste de la Salle. Il ne restait plus qu'à examiner si on devait lui décerner les honneurs des autels, ce qui fut l'objet de la congrégation générale des saints Rites récemment tenue au Palais du Vatican, en présence de Notre Saint-Père le Pape, le 17 des Calendes de décembre, et dans laquelle le révérendissime cardinal Jean-Baptiste Pitra, évêque de Porto et de Sainte-Rufine, rapporteur de la Cause, ayant proposé la doute : *Si étant donné l'approbation des vertus et des trois miracles, on peut procéder sûrement à la Béatification solennelle du Vénérable serviteur de Dieu*, chacun des révérendissimes cardinaux et des Pères Consultants se prononça pour l'affirmative. Mais le Saint-Père jugea qu'il fallait différer son jugement suprême, pour implorer pendant ce temps les lumières du Saint-Esprit.

Et afin, ce premier dimanche du saint temps de l'Avent, ayant convoqué auprès de Lui dans le même palais du Vatican les révérendissimes cardinaux Ange Bianchi, préfet de la sacrée Congrégation des Rites; et Jean-Baptiste Pitra, rapporteur de la Cause, avec le R. P. Augustin Ciprara, promoteur de la sainte Foi, et moi, secrétaire soussigné, Il a décrété en leur présence qu'on peut procé-